

Question au Ministre de la Santé du 31 mars 2016

Avenir de la Maternité de Pithiviers

Madame la Ministre, comme vous le savez, l'avenir de la maternité de Pithiviers suscite de légitimes inquiétudes que je souhaite relayer dans notre Hémicycle.

La stupéfaction des équipes médicales et paramédicales et, plus largement, l'émoi de la population et des élus, naturellement attachés à leur maternité ont donné lieu à une grande manifestation le 19 mars dans les rues de Pithiviers rassemblant 1200 personnes.

Alors que plus de 500 bébés par an, voient le jour dans cet établissement, les principaux médecins, obstétriciens, anesthésistes, pédiatres, sont soit proches de la retraite, soit attirés par d'autres établissements.

Des candidatures sont à l'étude, mais notre territoire est un des plus touché par la désertification médicale.

L'Agence régionale de santé doit donner ses préconisations le 5 avril et si aucune solution n'est trouvée, la fermeture sera effective le 30 juin.

Les futures mamans auront alors au minimum, selon les heures, 45 minutes de trajet pour aller accoucher, avec l'inconfort que l'on sait et les risques encourus.

Vous avez déclaré lors d'une séance de questions au Gouvernement du Sénat, le 22 mars dernier, « vouloir préserver dans la durée les hôpitaux locaux de proximité » et « donner de la force aux petits établissements ».

Or, la création des groupements hospitaliers de territoire pour remplacer les communautés hospitalières telle que vous l'envisagez ne suit pas la logique de la proximité.

En conséquence, je souhaite vous interroger ce matin pour connaître les initiatives que vous envisagez de prendre pour maintenir un service public indispensable en milieu rural, doté d'une maternité, sachant que la fermeture de cette maternité pourrait créer un effet domino sur les autres services, tels que le laboratoire et le service des urgences.

Madame le Ministre, nous aimerions tant adhérer aux propos tenus par le Président de la République, en automne dernier : « La Ruralité, c'est un signe de modernité aujourd'hui et c'est une chance pour la France. »